

Journée Professionnelle
« Le tout petit et le spectacle vivant : Créer, Accompagner, Accueillir »
Mercredi 9 avril 2014

Collectif Au pays du Môme et Centre de Ressources Départemental Jeune Public/Cie Jamais 203

ATELIER 2 – Accompagner le très jeune enfant pour une rencontre avec le spectacle vivant

Témoins : **Cécile El Mehdi**, psychologue clinicienne ; **Gilliane Manez**, auxiliaire puéricultrice, **Élodie Lamoureux**, éducatrice de jeunes enfants et **Hélène Péan**, coordinatrice du Centre de Ressources Départemental Jeune Public de la Sarthe.

Cet atelier proposait d'évoquer et d'échanger à plusieurs regards sur la notion de l'*accompagnement*. Dans ce cas précis nous parlons de l'accompagnement du tout petit au spectacle vivant.

Responsable de crèche, de RAM (Relais Assistante Maternelle), chargée d'animation culturelle, responsable de lieu de diffusion, de bibliothèque, médiatrice culturelle, directrice de publication, animatrice de RAMPE, auxiliaire puéricultrice, formatrice assistante maternelle, les profils des participantes étaient très variés.

Ensemble, à partir de nos expériences et de nos questionnements, nous avons essayé de comprendre ce que signifie « accompagner le tout petit au spectacle vivant », quels en sont les enjeux, et avons tenté de répondre à cette question : « comment bien accompagner » ?

AVANT LE SPECTACLE

Avant d'aller dans le lieu

Parfois c'est la première fois qu'un enfant va au spectacle, c'est une aventure assez étrange, il est important de border cette nouvelle expérience par du familier, cela va permettre à l'enfant de se sentir en sécurité et de pouvoir profiter pleinement de ce qui va se jouer devant lui.

Il faut donc prévoir un préambule au spectacle pour les tout-petits. Ce préambule peut être une première description de ce qui va se passer :

- *Nous allons voir un spectacle ensemble, nous serons des spectateurs.* Il est important de préciser à l'enfant qu'il ne sera pas seul et que moi, l'adulte qui l'accompagne, je serai près de lui.
- *Devant nous, il y aura une scène sur laquelle des comédiens, des musiciens, des danseurs vont jouer.* D'autres que lui seront au centre de l'attention.
- *Quand le spectacle va commencer, il y aura de la lumière sur la scène mais nous serons dans le noir. La lumière se rallumera à la fin du spectacle.* Être plongé dans le noir peut être angoissant pour l'enfant, s'il sait que cela est temporaire, le risque d'être absorbé par ses peurs diminue.

Nous nous sommes questionnées sur la préparation liée au contenu du spectacle : « jusqu'où peut-on parler du spectacle à l'enfant ? Est-ce que trop en dire n'enlève pas une part de magie, d'enchantement? ». C'est possible...dans ce cas, mieux vaut privilégier un travail après le spectacle.

Juste avant – Installation dans la salle de spectacle

Le temps d'installation est très important. Certains lieux proposent une salle transitoire pour accueillir les enfants dans laquelle des coussins, des livres attendent les spectateurs (enfants et adultes). Cela permet un petit temps où chacun pourra quitter le quotidien, ses préoccupations et s'ouvrir à ce qui va se passer. Ce temps permet de « mettre en état » de recevoir un spectacle.

Pouvoir profiter de ce moment transitoire nécessite d'arriver dans le lieu du spectacle un peu en avance. Lorsqu'on arrive tout juste à l'heure, il y a une sensation d'empressement et l'enfant, comme l'adulte n'a pas le temps de se préparer à recevoir, il est à peine sorti du quotidien et de ses préoccupations.

Cela implique aussi que les enfants doivent être en de bonnes dispositions, à savoir, qu'ils aient fait la sieste, goûter, qu'ils soient changés si besoin...

Cela pose aussi la question de l'horaire d'un spectacle pour les lieux qui programment. L'enfant est dans un rythme bien particulier qu'il vaut mieux ne pas trop perturber.

PENDANT LE SPECTACLE

Si le spectacle est dit vivant, c'est qu'il y a de la vie sur scène, les artistes sont là, devant nous, en chair et en os. La vie est aussi du côté des spectateurs. Les tout-petits spectateurs vivent le spectacle dans son immédiateté, une émotion les traverse, ils la transcrivent dans l'instant. Il peut donc arriver, et nous l'avons tous plus ou moins observé et expérimenté, qu'un enfant se mette à parler fort, à rire, à pleurer, à faire du « bruit ». C'est une situation qui peut être angoissante pour l'accompagnateur qui a peur pour l'enfant et qui a peur de gêner les autres ou même les artistes sur scène.

Quelle attitude adopter ? Quand intervenir ?

Les pleurs

La limite doit rester de l'ordre du bon sens, si le déroulement du spectacle est entravé, ou si l'enfant est trop submergé, il vaut mieux sortir.

Il arrive que parfois, l'enfant puisse revenir devant le spectacle, parce que l'accompagnateur a pris le temps de comprendre ce qui n'allait pas et a pu le réconforter. Il arrive aussi que le retour devant le spectacle soit impossible, parce que ce n'était pas le bon moment. À cela, il y a beaucoup de causes possibles. Dans tous les cas, le rôle de l'accompagnateur est essentiel, il doit être très à l'écoute de ce qui se passe pour l'enfant et être capable de recevoir et accueillir ses émotions, de contenir et d'accompagner ce qu'il est en train d'éprouver et qui le submerge.

Il ne faut pas non plus oublier de dire à l'enfant que ce n'est qu'un spectacle et que c'est « pour jouer ». Cela peut permettre à l'enfant de mettre un écart : pour les enfants, la frontière entre l'imaginaire et la réalité est plus floue que pour les adultes.

L'enfant se lève, bouge

Parfois, pendant le spectacle, il arrive que les enfants se lèvent, avancent, reculent, sautillent... Pour Cécile El Mehdi, ces petits déplacements sont signifiants. Elle les appelle « les petites cartographies singulières ». Ils traduisent certainement la façon dont un enfant est traversé par le spectacle.

Qu'un enfant se lève et bouge pendant un spectacle n'est pas un problème, les artistes y sont habitués, ce n'est pas non plus le signe d'un désintérêt ou d'un ennui. Il ne faut pas les en empêcher si cela ne perturbe pas le spectacle ou les autres spectateurs car c'est peut-être à ce moment là, leur façon de vivre et ressentir le spectacle.

Un enfant sait montrer quand quelque chose ne lui convient pas, même tout petit. L'accompagnateur saura si l'enfant n'est pas bien à cet endroit.

Il ne faut pas non plus oublier qu'une personne du théâtre, le médiateur par exemple, est aussi là pour alerter et informer l'accompagnateur lorsque l'enfant qu'il accompagne dépasse la limite et perturbe le spectacle.

Comment sait-on qu'un bébé est attentif ?

Les tout-petits appréhendent le monde de façon plurimodale, les sens et organes des sens s'interchangent - un bébé peut goûter avec son nez, écouter avec ses yeux, voir avec ses oreilles... - ce qui fait qu'il est difficile de repérer comme un bébé est attentif. Il peut l'être sans en avoir l'air.

Présence de l'accompagnateur

Il n'est pas rare au spectacle qu'un enfant cherche un appui physique. Il a plusieurs façons de le faire :

- Il recherche un « objet d'arrière plan », c'est à dire qu'il a besoin de s'appuyer contre l'adulte qui l'accompagne, d'être sur ses genoux, c'est une manière pour lui de se sentir bien entouré, bien en sécurité.
- Il va avoir besoin tout à coup de « trouver le regard » de l'adulte qui l'accompagne, c'est aussi

une manière de s'assurer que tout va bien, et que l'adulte porte son regard et son intérêt au même endroit que lui.

Ces gestes sont importants à repérer et demandent à l'adulte une qualité de présence et de réponse.

APRÈS LE SPECTACLE

A la fin d'un spectacle, les artistes sortent de scène et le spectacle est fini. Est venu le temps de la séparation. Souvent dans les spectacles pour les tout-petits, les artistes restent sur scène et sont prêts et ouverts à ce qui va se passer. C'est quelque chose que l'accompagnateur doit aussi savoir. Pendant ce moment, il vaut mieux laisser les enfants faire, il peut se passer des moments très forts et très riches, sans que rien ne se dise. Laisser intacte la magie du spectacle est quelque chose d'important, là encore, ne pas trop en dire.

Essayons d'éviter les questions du type « alors, c'était comment ? » « c'était bien ? ». L'enfant est dans un rapport au temps singulier, il peut reparler du spectacle par un souvenir qui lui revient des semaines plus tard et ne rien en dire juste en sortant.

Il faut être très prudent dans nos attentes, voire, éviter d'en avoir.

Entre adultes, il nous est aisé et habituel de partager ce qu'on a vu, ressenti et très vite on a envie de partager aussi avec les enfants. Mais attention, on en demande trop aux enfants, il ne faut pas oublier qu'ils sont effectivement des enfants et qu'ils n'ont pas les moyens, le vocabulaire pour l'exprimer.

Un temps, un espace transitoire après le spectacle permet de se retrouver, de traîner, de faire durer le plaisir. Ce temps permet aussi aux adultes de partager entre eux avec leurs mots et de laisser les enfants dans leur propre digestion du spectacle.

Vivre un spectacle ensemble crée du lien social et donne cette sensation « d'être humain et de le savoir ensemble ». Et dans ces temps d'avant, d'après où nous nous retrouvons, il y a quelque chose de cet ordre qui peut jouer.

LES ÂGES

Ce spectacle est « à partir de 4 ans, or j'ai avec moi un enfant de 18 mois et un enfant de 4 ans, que faire ? ». C'est une question qui revient souvent. Dans ce cas, il faut s'appuyer sur deux choses :

- Sa connaissance de l'enfant
- La structure culturelle qui programme

Il faut se dire que les accompagnateurs ont généralement une bonne connaissance de l'enfant, et peuvent présager de la capacité de cet enfant à rester attentif pendant le temps du spectacle.

Après, il est préférable d'éviter les situations périlleuses - quitte parfois, à ne pas venir du tout et priver les autres enfants du spectacle. Il faut savoir qu'emmener des enfants au spectacle est déjà une prise de risque, on ne sait jamais comment cela va se passer.

Les âges sont également préconisés par les programmeurs, en lien avec les compagnies. Lorsque l'accompagnateur a un doute, il peut appeler la structure qui est aussi là pour renseigner sur cette question.

ACCOMPAGNER = ACCOMPAGNER L'ACCOMPAGNATEUR

C'est peut-être ce qu'il y a de plus dur, et c'est là qu'il y a un véritable enjeu. L'adulte qui accompagne est souvent là dans un cadre professionnel (assistante maternelle, professeur, animateur...), et n'a pas forcément l'habitude d'aller lui-même au spectacle spontanément, il n'est pas nécessairement spectateur et le devient parfois même par le biais du spectacle jeune public.

Emmener l'enfant au spectacle est une réelle démarche. En tant que professionnel, « comment accompagner l'enfant » exige de réfléchir à sa propre posture professionnelle. Le travail à faire en amont, dans les crèches, les RAM par exemple, est surtout à faire avec les accompagnateurs

professionnels (les assistantes maternelles, les auxiliaires puéricultrices...).

Il est important de mener un travail de réflexion autour des questions : « pourquoi mettons-nous ça en place » ? « pourquoi emmène-t-on les enfants au spectacle ? » et « comment allons-nous être avec eux dans ces moments là ? »

Ces temps d'échange et de réflexion entre professionnels permettent aussi de dédramatiser le spectacle et de se sentir impliqué et investi d'un projet qui nous tient à cœur et qui nous semble faire sens.

POUR CONCLURE

Bien accompagner serait donc proposer un préambule au spectacle, border le cadre en y intégrant du familier, ce serait avoir une qualité de présence et d'écoute, ce serait aussi ne pas trop en attendre de l'enfant et le laisser faire et vivre pleinement le moment. Ce serait encore permettre et proposer de prolonger l'instant.

Pour bien accompagner, n'ayons pas peur de solliciter les acteurs culturels, des alliés qui quand bien même, ils n'auraient pas de réponse à toute les questions, sont tout de même bien armés.

L'important, le plus dur et ce qui prime serait de bien accompagner l'accompagnateur, et de mener un travail de réflexion en amont entre adultes (médiateurs, programmeurs, responsables de crèches, assistantes maternelles, parents...) qui permettrait de penser un projet global qui fait sens pour l'adulte-accompagnateur et, de fait, fera sens pour l'enfant.

« Accompagner au théâtre un très jeune enfant, ce serait d'abord partager ce temps avec lui. Être là, ensemble, pour regarder une même représentation, et être disponible pour l'aider « discrètement » à avancer vers là où il veut. Ce serait maintenir une présence attentive auprès de lui, une parole à son adresse pour qu'il puisse laisser libre cours aux émotions qui surgissent sans qu'il s'y attende, sans pour autant être envahi ou débordé, et ainsi continuer, s'il le désire, à regarder le spectacle. Encore faut-il que chacun éprouve du plaisir à être là, à être un spectateur ! »

Références

Les Bébé vont au théâtre, Patrick Benssoussan et Pascale Mignon. 2006. éd. Éres, col. 1001 B.B.